

Giuseppe Gioachino Belli

# La création du monde et autres poèmes

traduit par Jean-Charles Vegliante

G.G. Belli, dont l'Italie vient de fêter le second centenaire, écrivit plus de 2 000 sonnets en *romanesco* entre 1831 et 1846 : les dates mêmes du pontificat de Grégoire XVI (Cappellari). Il survécut à la bête noire des Romains, quasiment sans plus écrire, jusqu'en 1863 ; assez pour voir l'unification de l'Italie, non la fin du pouvoir temporel des papes.

## LA CRÉATION DU MONDE

L'année où Jésus-Christ pétrit le monde,  
que pour le pétrir il y'avait d'la pâte,  
il le voulut bien vert, gros et bien rond,  
à la façon d'un' pastèqu' que l'on tâte.

Il fit un soleil, un' lune et un globe,  
et quant aux étoiles, une vraie fournée ;  
et plein d'oiseaux, d'bêtes ; sous l'eau les poissons.  
Il planta les plantes ; puis il dit : « Assez ».

J'oubliais d'dire aussi qu'il créa l'homme,  
et avec l'homm' la femme, Adam et Ève,  
et qu'il leur interdit d'toucher la pomme.

Mais à peine qui-en mangeaient il les eut vus,  
il hurla, t'dieu, aussi fort qu'il pouvait :  
« Hommes qu'allez venir, vous êt' foutus ! »

4 octobre 1831

## L'JOUR DU JUGEMENT

Quatr' gros ang'lots, embouchant leurs trompettes,  
chacun dans un coin se mettront à jouer  
tous ensemble, et insistant à tue-tête,  
commenc'ront à dire : « Oust, faut s'y coller ».

Alors se lèv'ront, de terre à la queue  
leu-leu les squelett' dressés à quatr' pattes,  
pour reprendre form' de personne humaine,  
comm' des poussins autour de maman-poule.

Et cett' maman-poul' sera le Bon Dieu,  
qu'en fera deux parts, la blanche et la noire,  
l'une à mettre à la cave, l'autr' sur le toit.

A la fin sortira un' ribambelle  
d'anges et, comm' si... on allait au lit,  
ils éteindront tout : alors, bonne nuit !

25 novembre 1831

## LES SOUV'RAINS D'L'ANCIEN MONDE

Y'avait un' fois un Roi qui, du palais,  
édicta pour ses peuples cet édit :  
« Moi je suis moi ; vous n'valez pas un pet,  
tristes sir' d'la canaille, et ça suffit.

Je rends droit le tordu, tordu c'qui-est droit ;  
je peux vous vendre tous, à tant l'paquet ;  
moi, si je vous fais pendre, je n'vous nuis pas,  
car j'veus ai tout loué, même la vie.

Qui habite en ce monde sans le titre  
ou de Pape, ou de Roi, ou d'Empereur,  
il n'peut jamais avoir voix au chapitre ».

De cet édit l'bourreau fut le courrier,  
pour voir ce qu'on pensait de sa teneur ;  
et tout l'mond' répondit : *C'est vrai, c'est vrai.*

21 janvier 1832

## LE CAFETIER PHISOLOPHE

Les hommes en ce mond' sont tout pareils  
à des grain' de café dans le moulin ;  
car l'un d'abord puis l'autre, et l'autre après,  
ils vont pour finir vers le mém' destin.

Ils changent souvent d'place et souvent chasse  
la graine gross' la graine plus petite,  
et tous au-d'ssus d'l'entrée ils se compressent  
vers le fer broyeur qui en fait d'la poudre.

Et c'est ainsi qu'les homm' vivent au monde,  
mélangés par les mains d'la destinée  
qui s'les remue et retourne à la ronde ;

et chacun se mouvant, tout doux ou fort,  
sans se rendr' compte ils ne font que descendre,  
jusqu'au plongeon dans la gorg' de la mort.

22 janvier 1833

## LE BEAU TEMPS

Une journée comm' cell' de ce matin,  
tu sais, ça fait un bout qu'on n'l'a pas vue.  
Tu te sens tout' requinquée, mon lapin :  
t'as l'cœur qui s'ouvre et bondit dans la rue !

Au ciel la voûte entière, bleu profond ;  
le fond de l'air un parfum embaumé ;  
quel délice ! ah quell' belle matinée !  
Elle te dit vraiment : debout, allons.

On en a eu, des journées de chagrin,  
mais aujourd'hui, on dirait un printemps.  
Regarde ce soleil : il fend les pierres.

J'avais mém' pas mis un œil ce matin  
à la fenêtr' que j'ai pensé : quel temps !  
c'est un cristal, un paradis sur terre !

6 février 1833

## L'CHANT DÉFENDU

L'est en prison, oui m'sieur, pauvre estropié!  
Moi, vert de bile, j'en ferais de la bave.  
L'est en prison : pourquoi ? parc'qu'il chantait  
hier au soir : « Maramau, pourquoi t'es mort ».

Ben quoi ? le Pape est mort ? ça a à faire  
avec un' couillonnad' sur son transport ?  
Allons bon ! est-ce qu'il avait, le Saint Père,  
des *salad' au jardin* ? est-ce qu'il *mangeait* ?

Têtes sans cervelet, idées foutraives.  
C'est que même à chanter, faudrait l'accord  
de ces traîneurs de sabre en gros sabots !

Moi je sens que j'en vais crever de rage.  
« Mais », qu'on dit, « bien traité » : tiens, quel cadeau  
d'avoir des graines, et de rester en cage.

11 février 1833

## LE VIDE-NOIX

Laissons déblatérer ceux qui gouvernement,  
à moi ça m'plaît de baiser, mon compère ;  
et les putains me sont tellement chères  
que je vais les chercher à la lanterne.

Est-ce qu'on ne voit pas les oiseaux baiser ?  
Est-ce que les poissons n'bais' pas dans la mer ?  
Donc moi je veux baiser tant qu'il me plaît,  
mêm' si ça me bais' la vie éternelle.

Pendant qu'Dieu m'a fourni de cet engin,  
c'est bien signe qu'au fond il est d'accord  
pour que j'm'en serve et le tienne en action.

Soit, c'est un péché : mais toujours sont prêtes  
de bonnes confession et communion,  
pour êtr' bien avec Dieu les jours de fête.

20 octobre 1833

## LA VIE DE PAPE

Moi, Pape ? Pape moi ? ! je s'rais couillon !  
Tu sais qu'il vaut bien mieux êtr' cordonnier ?  
Moi je veux vivre, frère, à ma façon,  
et non comm' le désirent les cités.

Enlève à un bonhomm' le goût d'la baise,  
cloue-lui les fesses dans une gross' chaise,  
fais-le prom'ner toujours en procession,  
surveillé par des gard' à sa portière ;

ferme-lui l'auberge, interdis le jeu,  
fais-le vivre toujours avec la peur  
du barbier, du docteur et du cuistot :

t'as vraiment envie d'être à un' tell' place ?  
Pour moi, jusqu'à c'qu'on me porte au tombeau,  
j'mange un quignon et j'répar' des godasses.

16 novembre 1833

## AU PATRON MARCELLO

Qui donc a bâti Rome et l'Vatican,  
le Capitol', le Peuple et le Château ?  
C'est Romulus et Rémus, Marcello,  
alors qu'aucun des deux n'était romain.

Mais l'un et l'autr' voulant être souv'rain  
de ce nouveau pays qu'était si beau,  
chacun frère ennemi de son frérot  
se mir' d'accord le couteau à la main.

Les coups d'couteau volèrent jusqu'au ciel,  
et Rome devint, dès le premier jour,  
comme aujourd'hui, une Tour-de-Babel.

Tout le monde eut sa dose de rillons ;  
et Rome, ces deux-là s'la disputèrent,  
mais vint le Pape, retirer les marrons.

27 novembre 1833

## LES CROQU'MORTS

Quell's affair' veux-tu faire? personn' ne meurt :  
ce peu d'mauvais air, c'est déjà fini!  
Ils sont tous accroché-à c'te fichue vie...  
Va donc être croqu'mort avec amour!

Mon malheureux poêle! il est là, moisi.  
Et si ça continue, et qu'le Seigneur  
n'illumin' pas un brin quelque docteur,  
la profession d'croqu'mort est enterrée.

Notr' dernier' bonne année r'monte à dix-sept.  
Alors, oui, sur la place, c'était peinard,  
quand les morts arrivaient à plein' charrettes.

Baste... qui sait! Mathieu disait l'autr' soir  
qu'un croqu'mort d'ses amis lui fait transmettre  
qu'on a d'l'espoir à caus' du choléra.

18 mars 1834

## LE MATELASSIER

Il ne manquait plus qu'vous, Messieurs d'mes deux,  
avec vos trucs secrets et vos embrouilles  
pour détruire' les punais' ou autr' insectes  
à l'intérieur des mat'las et paillasses.

Pour vous, ce sont peut-être des sal' bêtes,  
mais pour qui gagn' sa croûte à r'faire' les lits,  
les punais' sont des petites bestioles  
dignes de prospérer, qu'il plaise à Dieu.

Ça n's'rait pas la seul' fois, ni la deuxième,  
qu'un lit, à deux reprises, dans l'année,  
a dû être refait de fond en comble.

C'est pour ça que mon Vieux, paix à son âme,  
en refaisant les li-avec le grand'père  
laissait dedans un' punais' bien planquée.

19 mars 1834

## LES DEUX GENR'S HUMAINS

Nous, on sait bien qu'on nous a mis au monde  
modelés dans la merde et l'immondice.

La classe, la grandeur et le mérite  
sont toutes des denrées pour nos seigneurs.

A leurs Majesté, Excellence, Altesse,  
encens, médailles, titres et splendeurs ;  
à nous autr' artisans et serviteurs  
le bâton, le harnais et le chevêtre.

Le Christ créa les palais et maisons  
pour les princes, marquis et chevaliers,  
et la terre pour nous, têtes de nœuds.

Quand il mourut sur la croix il crut bon  
de verser, grand merci, dans ses souffrances,  
pour eux son sang, pour nous le jus séreux.

7 avril 1834

## LA R'PASSE

Le Pape, ce Sous-Dieu, notre Seigneur,  
est un Père éterne, comm' le Père Éterne.  
Donc il n'meurt pas, ou pour mieux dire : il meurt,  
mais meurt seul'ment dans sa partie externe.

Car lorsque son corps cess' de gouverner,  
l'âm', restant ferme en son ancien honneur,  
n'va ni au paradis, ni en enfer,  
mais passe aussitôt d'dans son successeur.

Si bien qu'ont beau changer un peu : cervelle,  
estomac et oreilles, et poils, et nez,  
le Pape est toujours l'même en tant que tel.

Pour cett' raison, chaque corps destiné  
à une telle charge, tombe du ciel  
sans âme, avec son seul souffle animé.

4 octobre 1835

## LES ENFANTS POSTICHES

Et tu feras l'bon choix : mendier, frangine,  
c'est le plus' mieux métier qu'on puisse avoir. —  
Mais je n'ai pas d'enfants, madam' Sabine. —  
J'peux t'en sortir un' pair' de mes tiroirs! —

Combien vous demandez, question tarif? —  
Dix sous chacun par jour. — Et pis mes fesses!  
j'ai l'impression d'traiter avec les juifs! —  
Mais... tu sais qu'avec eux, t'es plus pauvre!

Y'a le garçon qui tant court et insiste,  
et pleure et chigne et piaille avec le nez,  
qu'il les arrache aux poches les plus tristes. —

A quelle heur' je les laisse? — Une heur' le soir. —  
Et s'ils ne travaill'nt pas? — Ça arriv'rait,  
j'te leur en donnerais jusqu'à plus voir!

14 mai 1843

## LA MORT AVEC SA QUEUE

On ne sort pas d'là : ou t'es jacobin,  
ou tu crois à la loi d'Notre Seigneur.  
Et si-on y croit, ou gueux ou gens de bien,  
la mort est un pas qui vous gél' le cœur.

On court voir des spectacles, ou-à des festins,  
on fréquent' les auberges, on fait l'amour,  
on trafique, on empoche un tas d'artiche,  
on met tout dans l'même'sac... et puis on meurt!

E-après? après commencent les ennuis.  
Après, y'a l'autre vie, un autre monde,  
qui dur' toujours, et jamais ne finit!

C'est une idée, c'*jamais*, qui te fracasse!  
Et pourtant bien ou mal, dessus ou-au fond,  
c'te chienne éternité est bien en place!

29 avril 1846



[...]

La mort se tient tapie dans les horloges,  
pour bloquer les aiguill' au-milieu d'l'heure,  
et personn' ne peut dire : demain encore,  
comme aujourd'hui j'entendrai ces rouages.

1834-1851

## LE MONDE MAÇON

« Pour voir c'qu'il y'a là-haut dans les étoiles,  
qu'est-ce qu'on peut faire ? » disaient les braves gens.  
Mais l'un a fait : « Ce n'est que ça ? c'est rien :  
fabriquons simplement la tour d'Babèle.

Oust : pouzzolane, et ciment, et moellons...  
Je serai chef-maçon, toi directeur...  
Travaillons, les enfants, et de bon cœur ! »  
Et c'est Dieu qui s'marrait, pendant ce temps.

Ils sont d'jà aussi haut qu'la croix d'Saint-Pierre,  
quand, qu'est-ce que c'est ? ! leur filet qui s'embrouille,  
et au lieu d'avancer, vont en arrière.

Plus personn' ne comprenait l'italien ;  
et alors qu'l'un disait : « Pass'moi le crible »,  
l'autr' lui flanquait un seau d'eau dans les mains.

17 février 1833